

projet de loi d'initiative parlementaire visant à renseigner davantage les citoyens sur ce que faisait le gouvernement. Il a fait beaucoup de bruit autour de cette question et a mené une véritable croisade à lui seul, avec beaucoup de talent, je dois le dire.

Je me souviens aussi de l'époque où l'ancien premier ministre, M. Joe Clark, a pris le pouvoir. Pendant son bref mandat, il accorda beaucoup d'importance à la transparence des activités du gouvernement, à l'accès à l'information et à la lutte contre le secret. Il nomma un groupe de travail spécial, et M. Baldwin fut . . .

M. Côté (Lac-Saint-Jean): Et il s'est fait battre.

M. Nystrom: Joe Clark a été battu? Il a été battu par la personne qui est maintenant notre premier ministre. Je suppose que la majorité des députés d'en face ont voté pour l'actuel premier ministre (M. Mulroney) plutôt que pour notre bon ami de l'Alberta. Ce n'est pas ma faute; c'est vous qui avez pris cette décision, pas moi. Cela a été pendant longtemps une des priorités du parti conservateur. M. Walter Baker, qui a été leader parlementaire du parti conservateur pendant quelques années, accordait énormément d'importance à cette question. C'est M. Baker qui était leader du gouvernement à la Chambre quand le député de Yellowhead (M. Clark) était premier ministre. La transparence des activités gouvernementales devint grâce à lui une question très importante pour son parti, et il bénéficia dans ce domaine de l'appui d'un grand nombre de députés d'arrière-ban de tous les partis. Quand le gouvernement est nettement majoritaire, il est plus difficile d'obtenir des renseignements. Le cabinet a trop de pouvoir, et il en va de même pour le BPM, le BPC et les bureaux des divers ministres du cabinet. J'apprécie beaucoup la cohérence en politique. C'est une chose à laquelle le premier ministre actuel et son gouvernement ne nous ont pas encore habitués. Nous avons beaucoup entendu parler de l'important déficit . . .

● (1250)

[Français]

Mme Mailly: J'invoque le Règlement, monsieur le Président.

Le président suppléant (M. Charest): L'honorable députée de Gatineau (M^{me} Mailly) invoque le Règlement.

Mme Mailly: Je me pose une question sur la pertinence du discours, monsieur le Président. Je croyais que l'on parlait d'information qui devait être accessible au public, mais je crois que le député est en train de faire une dissertation politique plutôt que de parler sur l'information.

Le président suppléant (M. Charest): A mon avis, en jetant un coup d'œil sur les amendements, l'honorable députée et tous les députés de cette Chambre verraient qu'ils ont une chose en commun. La raison pour laquelle ils ont été regroupés ensemble, c'est pour rendre des informations plus accessibles au public. Alors le discours tenu par l'honorable député de Yorkton-Melville (M. Nystrom) est tout à fait pertinent aux amendements.

M. Nystrom: Monsieur le Président, je sais que la députée de Gatineau (M^{me} Mailly) a été élue pour la première fois le 4 septembre, mais le principe dont je viens de parler est très important dans l'histoire de son parti. Sous le leadership de M.

Investissement Canada—Loi

Diefenbaker, de M. Stanfield, de M. Clark, c'était très important, et il y avait beaucoup de députés conservateurs qui ont parlé fortement de ce sujet pendant longtemps en cette Chambre, et nous avons proposé beaucoup de motions dans la même ligne de notre parti et le parti libéral également.

[Traduction]

Je donne peut-être l'impression d'être un peu trop conservateur. C'est probablement ce qui agace la députée. Désormais, j'éviterai de porter du bleu.

Le gouvernement prend la direction opposée. Le montant du déficit nous inquiète, parce que nous ne pouvons pas faire énormément de choses pour les Canadiens ordinaires. Malgré cela, les ministres ont embauché beaucoup de personnel et les chefs de cabinet reçoivent des salaires très élevés. Pour cette raison, la manie du secret va encore gagner du terrain et les ministres détiendront encore plus de pouvoir. Je pense que, dans deux ou trois ans, la députée de Gatineau (M^{me} Mailly) sera profondément insatisfaite.

M. Langdon: Elle l'est déjà.

M. Nystrom: Le député d'Essex-Windsor affirme qu'elle est déjà insatisfaite. Pour ma part, je ne serai pas aussi méchant. Je pense qu'elle deviendra extrêmement déçue parce qu'elle n'aura pas accès à l'information et aux instruments dont elle a besoin pour défendre les intérêts de ses électeurs. Pour vous en convaincre, il suffit de solliciter l'avis des députés qui siègent à la Chambre depuis longtemps, surtout ceux qui étaient là quand les libéraux détenaient une imposante majorité, ou encore les députés d'arrière-ban des assemblées législatives provinciales qui n'ont pas les lois sur l'accès à l'information qu'ils devraient avoir. Demandez un peu à ces députés d'arrière-ban à quel point il est frustrant d'essayer d'obtenir les renseignements voulus pour défendre les électeurs.

J'ai du mal à comprendre ce qui se passe, monsieur le Président. Cette question a été tellement importante pour le parti conservateur et ses dirigeants pendant si longtemps. Quand les conservateurs ont choisi leur chef actuel il y a un an, ils ont choisi quelqu'un dont les principes étaient assez loin de la ligne Diefenbaker-Stanfield-Clark. Le nouveau chef partageait un grand nombre des idées du gouvernement Trudeau. En fait, il existe un vieux dicton en français.

[Français]

Plus ça change plus c'est pareil.

[Traduction]

Je pense que c'est exactement ce qui se passe. Je vois un député du Québec qui est d'accord. Une grande partie de ce que nous voyons aujourd'hui en matière de secret . . .

Mme Mailly: De votre part.

M. Nystrom: La députée de Gatineau m'interrompt encore une fois. J'aimerais bien la voir se lever pour prendre la défense de ce manque de disponibilité de l'information et de ce rideau de secret dont le gouvernement essaie d'enrober ce projet de loi. Ce n'est certainement pas dans la tradition de son parti. Je me demande ce qu'elle a fait toutes ces dernières années.